

Bruxelles Patrimoines

35

Printemps 2021

U



urban.brussels

**GEORGES HOUTSTONT
ET LA FIÈVRE ORNEMANISTE
DE LA BELLE EPOQUE**



Introduction

Notre étude se propose de reconstituer l'œuvre du sculpteur-ornemaniste Georges Houtstont et de le sortir de l'anonymat, pour lui donner la place qui lui revient dans l'histoire architecturale et urbanistique de la ville de Bruxelles. En découvrant cet ornemaniste français, ses réalisations, ses méthodes et ses techniques ainsi que son réseau, nous pourrons saisir les particularités de cette architecture bruxelloise du XIX^e siècle qui donne encore aujourd'hui son identité à la capitale.

UN ILLUSTRÉ INCONNU

L'œuvre du sculpteur-ornemaniste Georges Étienne Houtstont nous plonge dans l'une des périodes les plus passionnantes de l'histoire de Bruxelles, où Houtstont a travaillé de 1859 jusqu'à sa mort en 1912. À cette époque, Bruxelles se transforme en grande ville aux allures « parisiennes ». En ce qui concerne Houtstont, ce lien avec la capitale française est d'ailleurs à prendre dans un sens très littéral : l'artiste est né à Paris, s'y est formé et y a fait ses premières expériences dans le domaine de la sculpture ornementale. Il a 27 ans lorsqu'en 1859, il apparaît pour la première fois sur un chantier bruxellois : la colonne du Congrès. Trois ans plus tard, en 1862, il revient à Bruxelles

pour se consacrer entièrement à sa première grande commande, l'hôtel du gouverneur de la Banque nationale, sous la direction du duo d'architectes Henri Beyaert¹ et Wynand Janssens. Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître : Houtstont accumule ensuite les commandes et collabore avec les architectes les plus en vue. Il s'installe dans un grand atelier à Saint-Gilles.

Sa notoriété grandissante dans l'art de la sculpture ornementale lui donne accès aux commandes les plus importantes et les plus prestigieuses de la capitale belge, aussi bien publiques que privées.

Son œuvre a laissé à Bruxelles des marques encore visibles de nos jours. Les architectes avec lesquels il collabore – Joseph Poelaert (1817-1879), Henri Beyaert (1823-1894), Wynand Janssens (1827-1913), Alphonse Balat (1818-1895), Louis De Curte (1817-1891), Jean-Pierre Cluysenaar (1811-1880) et bien d'autres – ont marqué l'histoire de l'architecture du pays. De même, les sculpteurs ayant travaillé à ses côtés sur les chantiers sont des noms réputés et reconnus aujourd'hui dans l'histoire de l'art. Georges Houtstont, en revanche, a sombré dans un anonymat qui ne correspond ni à l'importance de son œuvre et ni au rôle qu'il a joué dans la création de l'image et du paysage urbanistique de la capitale belge en tant que métropole de la Belle Époque.

1. Dans cette publication, on adoptera la forme Henri, et non Hendrik, pour le prénom de Beyaert ; en effet, c'est celle qui apparaît dans nos recherches sur le cachet de Beyaert et c'est ainsi qu'il signait sa correspondance.

← L'ancien atelier de Houtstont rue Veydt à Saint-Gilles, état en 2010 (photo de l'auteur).

La fonction de l'ornemaniste est indissolublement liée – mais aussi subordonnée – à celle de l'architecte. Sa spécialité consiste tout d'abord à réaliser des modèles en plâtre des ornements et des éléments décoratifs à partir des projets que lui fournissent les architectes et créateurs avec lesquels il collabore. Ces éléments décoratifs seront ensuite produits dans divers matériaux, selon leur emplacement dans le bâtiment ou leur fonction dans la finition : pierre, bronze, bois, carton-pierre, stuc, staff, et bien sûr plâtre. Le caractère général de cette description du métier de l'ornemaniste explique l'anonymat de ceux qui le pratiquent. Les ornemanistes agissent dans un cadre prédéfini : leur travail n'est pas une création à part entière et « autonome ». Leur activité relève plutôt des arts appliqués, du domaine de l'exécution et de l'artisanat que de celui de la création, et ils signent rarement – voire pas du tout – leurs œuvres. Ils échappent ainsi le plus souvent au regard des historiens de l'art et de l'architecture, qui s'intéressent surtout aux formes artistiques et aux artistes supposément reconnus comme des créateurs originaux et considérés comme autonomes.

Cela explique que les études sur la sculpture ornementale soient peu nombreuses. Les chercheurs qui s'y aventurent ont d'ailleurs toutes les peines à associer les noms des ornemanistes aux œuvres. Isabelle Parizet, qui travaille depuis de nombreuses années à un *Dictionnaire des sculpteurs d'ornements et ornemanistes de façade parisiens (1830-1918)*, rencontre le même silence et la même rareté des sources, qu'elle justifie par la position subordonnée et d'exécutant de ceux qui pratiquent ce métier. Pourtant, elle observe qu'à Paris, à l'approche de la fin du XIX^e siècle, le statut de l'ornemaniste passe peu à peu de l'exécutant à celui de partenaire de l'architecte². C'est une idée qui nous guidera tout au long de cette étude.

Certaines études récentes remettent en question la hiérarchisation des disciplines artistiques opérée depuis longtemps dans l'histoire de l'art. Dans son ouvrage *Sculptors and Design Reform in France, 1848 to 1895*, Claire Jones (2014) évoque la « fausse distinction » entre la sculpture monumentale et la sculpture décorative, l'autrice accordant à cette dernière une place capitale. Elle insiste sur le fait que les sculpteurs de l'époque faisaient preuve d'une grande souplesse et qu'ils ont réalisé des œuvres de valeur en dehors du circuit des « salons » et des Beaux-Arts³.

L'exemple d'Auguste Rodin (1840-1917) est significatif à cet égard. Rodin pratiquait lui aussi la sculpture ornementale et décorative, allant jusqu'à s'intéresser aux arts industriels. Dans l'historiographie de l'art, cette partie de son œuvre est généralement traitée comme la phase initiale d'une ascension vers le « grand art ». Claire Jones montre que, dans l'œuvre de Rodin, la sculpture décorative occupe une place de même valeur et d'un intérêt tout aussi durable⁴. Dans cette monographie, nous avons adopté la même approche.

ÉTAT DE LA QUESTION

Littérature

Il faut fouiller la littérature de l'époque pour trouver des mentions du nom de Georges Houtstont. Conrad Busken Huet l'évoque en passant dans *Het land van Rubens* (1881)⁵; Jules Du Jardin, dans *L'Art flamand* (1900)⁶, le cite comme le maître du sculpteur Victor Rousseau (1865-1954). C'est en cette même qualité que Houtstont est cité par Fernand Khnopff dans la revue *The Studio*⁷. Pourtant, les mentions du nom de Houtstont dans les revues de l'époque sont si rares qu'elles se comptent sur les doigts d'une seule main⁸.

D'un immense intérêt pour notre recherche, le *Bulletin communal* de la Ville de Bruxelles retranscrit, en 1891, le compte-rendu d'un débat au Conseil communal de Bruxelles portant sur Houtstont et son rôle privilégié dans les commandes publiques – dont les plus importantes sont passées en revue lors de cette discussion⁹. Dans son ouvrage *Les sculptures de plein air à Bruxelles. Guide explicatif* (1900), Pol Meirsschaut est le premier à faire honneur à l'œuvre de Houtstont, dont il mentionne neuf réalisations.

Dans la littérature scientifique, le nom de Houtstont revient dans la monographie que François Loyer consacre à la vie et l'œuvre de Paul Hankar (1986). Il y reconnaît l'importance de l'ornemaniste dans la formation de Hankar et mentionne sa relation avec Beyaert, mais situe son arrivée à Bruxelles dans le contexte de l'exil de nombreux sculpteurs parisiens à l'époque de la Commune de Paris (1871)¹⁰. Or, nous savons aujourd'hui qu'à ce moment-là, Houtstont est établi à Bruxelles depuis huit ans déjà et qu'il est au sommet de sa carrière.

2. Parizet 2006.

3. Jones 2014, p. 1-2.

4. Jones 2014, p. 109-124.

5. Busken Huet 1881, p. 226.

6. Du Jardin 1900, p. 123.

7. Khnopff 1907, p. 103.

8. *L'Émulation, De Vlaamse school, L'Artiste...*

9. BCB, 1891, p. 16-32.

10. Loyer 1986, p. 45-46. Loyer, 1989, p. 254-255.



Éléments décoratifs en plâtre provenant de l'ancien atelier de Houtstont à Saint-Gilles (Fonds Houtstont © asbl Epitaaf).

Le nom de Houtstont est évoqué plus fréquemment dans les contributions des années 1990, où, peu à peu, son œuvre se trouve reconsidérée¹¹. L'ouvrage publié sous la direction de Walter Pluym sur l'hôtel du gouverneur de la Banque nationale de Belgique (1995) attache une grande importance au rôle de Houtstont dans l'exécution des décorations tant extérieures qu'intérieures, d'après les dessins des architectes Beyaert et Janssens.

Ma première découverte de l'œuvre de Houtstont remonte au milieu des années 1980, quand j'ai découvert avec fascination l'architecture des ateliers d'artistes bruxellois du XIX^e siècle¹². L'atelier de Houtstont à Saint-Gilles faisait partie de mes nombreux cas d'étude. Depuis, j'ai retrouvé son nom lors de recherches sur l'histoire de la restauration du château de Gaasbeek, dans laquelle Houtstont a joué un rôle important¹³. Après une conférence sur sa vie et son œuvre lors de la journée d'étude *Historisch interieur in Gent* (2009), j'ai rédigé un premier article en 2011¹⁴. La présente étude monographique est le résultat de recherches accumulées depuis plus de vingt ans.

Archives

La reconstitution de l'œuvre de Houtstont est principalement le fruit de recherches menées dans les archives de la Banque nationale et de la Ville de Bruxelles, dans les Archives générales du Royaume à Bruxelles, le Cabinet des estampes de la Bibliothèque royale de Belgique et les archives du château de Gaasbeek. Au mi-

lieu des milliers de lettres, notes, devis et factures, la quête des documents s'est souvent apparentée à celle de l'aiguille dans une botte de foin. Toutefois, ce sont avant tout ces sources primaires qui ont permis d'avoir une vue plus précise sur la vie et l'œuvre de Houtstont.

Parmi ces documents, quelques-uns méritent une mention particulière. On mentionnera ainsi son curriculum vitae autographe, datant de 1887, où il énumère une sélection de ses réalisations¹⁵. La correspondance de Beyaert avec le gouverneur de la Banque nationale dans les années 1861-1862, éclaire, quant à elle, de façon unique la situation de la sculpture ornementale à cette époque¹⁶.

En 2008, Xavier Duquenne nous a signalé la présence au Cabinet des estampes de Bruxelles d'un ensemble d'archives Houtstont non cataloguées, dont l'inventaire a paru en 2015. Ce fonds comprend quelque 1.700 dessins, non identifiés pour la plupart, rarement datés et signés par Houtstont dans quelques cas seulement¹⁷.

Enfin, il existe une collection limitée, mais précieuse de photographies provenant de l'atelier de Houtstont et faisant partie de la collection du Centre d'information, de documentation et d'étude du patrimoine (CIDEP).

Sources matérielles

Nous disposons heureusement de nombreuses réalisations de Houtstont, qui contribuent encore à l'identité de Bruxelles à ce jour. Dans la mesure où les ornements sont visibles – car ils peuvent être placés très haut sur les façades, ou être soustraits au regard dans des intérieurs rarement accessibles –, ils constituent une source de premier plan pour découvrir le talent et l'œuvre de l'artiste.

Les modèles en plâtre n'ont été conservés qu'à de rares occasions, comme pour le château de Gaasbeek. En 2010, les modèles en plâtre subsistant dans l'ancien atelier de Houtstont à Saint-Gilles risquaient la mise au rebut, mais ils ont pu être sauvés *in extremis* et se trouvent aujourd'hui à l'abri dans l'ancien atelier Ernest Salu à Laeken, où ils ont rejoint la collection de l'asbl Epitaaf.

11. Cf. la bibliographie de Linda Van Santvoort.

12. Van Santvoort 1996.

13. Van Santvoort 1999b.

14. Van Santvoort 2011.

15. Houtstont 1887.

16. Archives de la Banque nationale de Belgique (ABNB).

17. Duquenne 2015.

Rédacteur en chef

Stéphane Demeter

Comité de rédaction

Okke Bogaerts, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Griet Meyfroots, Valérie Orban et Cecilia Paredes

Secrétariat de rédaction

Paula Dumont, Cecilia Paredes

Coordination du dossier

Paula Dumont, Griet Meyfroots

Coordination de l'iconographie

Paula Dumont, Griet Meyfroots

Auteurs / collaboration rédactionnelle

Linda Van Santvoort

Traduction

Linguanet

Relecture

Philippe Charlier, Farba Diop, Alice Gérard, Murielle Leseque, Anne Marsaleix

Rédaction finale en français

Stéphane Demeter, Cecilia Paredes

Rédaction finale en néerlandais

Okke Bogaerts, Paula Dumont

Ce numéro est entièrement traduit du néerlandais

Liste des abréviations

ABNB: Archives de la Banque Nationale de Belgique
ACSG, TP: Archives de la commune de Saint-Gilles, Travaux Publics
AGR: Archives Générales du Royaume (Bruxelles)
AGR, TP: Archives Générales du Royaume (Bruxelles), archives du Ministère des Travaux Publics
AGR, BA: Archives générales du Royaume (Bruxelles), archives de l'Administration des Beaux-Arts
AKG: Archief Kasteel Gaasbeek
ARP: Archives du Palais royal
AVB, TP: Archives de la Ville de Bruxelles, Travaux Publics
AVB, BA: Archives de la Ville de Bruxelles, Beaux-Arts
CIDEP: Centre d'information, de documentation et d'étude du patrimoine
KBR, Est.: Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des Estampes
KBR, Est., FH: Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des Estampes, Fonds Houtstont

ISSN

2034-578X

Dépôt légal

D/2021/6860/010

Graphisme et création de la maquette

Polygraph'

Impression

db Group.be

Diffusion et gestion des abonnements

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Bruggen
bpeb@urban.brussels

Remerciements

Lode De Clercq, mevr. Deconinck, voorzitter van het Hof van Cassatie, Davy Depelchin, Xavier Duquenne †, Jules Huysmans, Christophe Loir, Daniel Menchior, Griet Meyfroots, Laura Porcu, Frederik Tinck, Tom Verhofstadt, Bénédicte Verschaeren, Pierre-Yves Villette

Éditeur responsable

Bety Waknine, directrice générale, urban.brussels (Service public régional Bruxelles Urbanisme & Patrimoine)
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

Contact

urban.brussels
Direction Connaissance et Communication
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles
www.urban.brussels
bpeb@urban.brussels

Crédits photographiques

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction Patrimoine culturel de la Région de Bruxelles-Capitale.

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

- 001 - Novembre 2011
Rentrée des classes
- 002 - Juin 2012
Porte de Hal
- 003-004 - Septembre 2012
L'art de construire
- 005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez
- Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire
- 006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu?
- 008 - Novembre 2013
Architectures industrielles
- 009 - Décembre 2013
Parcs et jardins
- 010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin
- 011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire
- 013 - Décembre 2014
Lieux de culte
- 014 - Avril 2015
La forêt de Soignes
- 015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux
- 017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine
- 018 - Avril 2016
Les hôtels communaux
- 019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles
- 021 - Décembre 2016
Victor Besme
- 022 - Avril 2017
Art nouveau
- 023-024 - Septembre 2017
Nature en ville
- 025 - Décembre 2017
Conservation en chantier
- 026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes
- 028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !
- Hors-série - 2018
La restauration d'un décor d'exception
- 029 - Décembre 2018
Les intérieurs historiques
- 030 - Avril 2019
Bétons
- 031 - Septembre 2019
Un lieu pour l'art
- 032 - Décembre 2019
Voir la rue autrement
- 033 - Printemps 2020
Air, chaleur, lumière
- 034 - Printemps 2021
Couleurs et textures

Retrouvez tous les articles sur
www.patrimoine.brussels



Résolument engagé dans la société de la connaissance, urban.brussels souhaite partager avec ses publics, un moment d'introspection et d'expertise sur les thématiques urbaines actuelles. Les pages de *Bruxelles Patrimoines* offrent aux patrimoines urbains multiples et polymorphes un espace de réflexion ouvert et pluraliste. Exceptionnellement, les pages de *Bruxelles Patrimoines* accueillent une monographie inédite révélant une dimension méconnue de l'architecture bruxelloise. *Georges Houtstont et la fièvre ornemaniste de la Belle Epoque* sort de l'anonymat l'œuvre d'un sculpteur-ornemaniste associé au grands noms de l'architecture belge de son époque. Par la décoration d'un nombre impressionnant de bâtiments et monuments publics, il a participé à la transformation de Bruxelles à la fin du XIX^e siècle.

Bety Waknine,
Directrice générale



15 €



ISBN 978-2-87584-199-5